

---

## Histoire d'un quincaillier.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.85

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Olivier-Pinot (Epinal)

**Imprimeur** : Olivier-Pinot

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1880 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 507

**Description** : Planche de 16 images (68 x 60) en couleurs avec légendes. Papier toilé et papier adhésif collés au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 396 mm ; largeur : 269 mm

**Notes** : Nouvelle imagerie d'Epinal. Thème : histoire d'un quincaillier brutal qui est puni par la fée Outillette. Il demande pardon et promet de mieux se comporter. Même planche que 6.4.01.01/1979.32692 avec éditeur différent.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle imagerie d'Epinal.

HISTOIRE D'UN QUINCAILLIER. ★

N° 507.



Il y avait une fois un quincaillier si coiffe, si brutal, que tout le monde avait peur de lui.



Il faisait le compradore à la monnaie, mais quoi il craint sans une colère effroyable et frappait tout le monde.



Ainsi, la file Outillotte, indignée, envoya ses petits gâches pour punir ce quincaillier brutal.



Sur l'ordre de la file Outillotte, les petits gâches coupèrent les jambes du quincaillier pendant son sommeil.



Puis les enfants lui mirent des jambes en fil de fer, que la file avait fabriquées, et le quincaillier fut bien surpris quand il se réveilla.



Les petits gâches portèrent ces jambes de quincaillier à la file Outillotte, qui voulait les conserver.



Le lendemain matin, il fut impossible de qu... de mettre ses bas, il parvint à mettre ses souliers, mais tout le monde voyait les jambes en fil de fer, ce qui le vexait beaucoup.



En arrivant dans sa boutique, un acheteur lui donna deux sous de sonnaie, mais le poids du tiron de tirlement plâta ses jambes en fil de fer, ce qui le vexait comme un maïs.



Il parvint, avec beaucoup de peine, à porter son tiron sur le comptoir, mais le poids du tiron avait tellement agité ses jambes de fer, qu'il avait l'air d'être rentré sous terre.



À peine le quincaillier eut-il posé le tiron sur le comptoir que, tout à coup, ses jambes de fil de fer, ne se redressant vivement, le firent sauter au plafond.



Malheureusement, il y avait des clous au plafond, où le quincaillier resta accroché par le fond de sa culotte.



La file Outillotte arriva à l'instant, et lui fit de longues remontrances. Le quincaillier lui jura qu'à l'avenir il serait bien sage et serait plus doux qu'un maïs.



La file ordonna au quincaillier de demander pardon à sa femme, ce qu'il fit humblement. Alors la file permit à sa femme de le décrocher.



Alors le quincaillier pria, supplia tellement la file de vouloir bien lui rendre ses jambes, qu'elle y consentit enfin, et elle ordonna à ses gâches de les lui rendre sur-le-champ.



D'un coup de sa petite baguette, la file lui recolla ses jambes parfaitement bien. Le quincaillier était si content qu'il voulait embrasser tout le monde.



Depuis ce temps, le quincaillier fut complètement changé: il ne se mettait plus en colère, mais sa femme avait confectionné ses bas de fer, et quand il devenait brutal elle n'avait qu'à les lui montrer, aussitôt il devenait aussi doux qu'un agneau.

Lit. OLIVIER - PINOT édité à Epinal.

Dépot P.V.

